

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2021

ARTS

Histoire des arts

Durée de l'épreuve : **3 h 30**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 8 pages numérotées de 1/8 à 8/8.

Le candidat traite au choix 1 sujet parmi les 3 sujets proposés.

Il indique sur sa copie le sujet choisi.

Un extrait musical est intégré au troisième sujet : commentaire de documents.
Les salles d'examen doivent donc être équipées pour lire le fichier audio.
Le fragment musical fera l'objet d'une audition en début d'épreuve dès que les candidats auront pris connaissance des sujets puis, après avoir averti les candidats, d'une deuxième et d'une troisième audition, respectivement 45 minutes et 1h30 après le début de l'épreuve.

SUJET 1

Dissertation

L'art, expression du sacré ?

SUJET 2

Dissertation

En quoi la démarche créative de Charlotte Perriand témoigne-t-elle d'engagements pluriels ?

SUJET 3

Composition sur documents

Voyages d'artistes en Italie du XVII^e au XIX^e siècle.
Rêvée, réelle, mythique : comment l'Italie inspire-t-elle les artistes voyageurs ?

Document 1

Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832), « Rome », *Voyages en Italie et en Suisse*, traduction de Jacques Porchat, 1861.

Document 2

Il penseroso, Franz Liszt (1811-1886), Les années de pèlerinage, deuxième année, dans l'interprétation de Nicholas Angelich, 2004.

Franz Liszt s'est inspiré du *Tombeau de Laurent II de Médicis*, réalisé par Michel-Ange, entre 1524-1531, pour la basilique San Lorenzo de Florence.

Document 3

Jean-Honoré Fragonard (1732-1806), *Les Grands Cyprès de la villa d'Este*, sanguine, 1760, 49,5 x 36,5 cm, Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Besançon.

Document 4

Henri Labrouste (1801-1875), *Coupe du Temple de Jupiter, Forum romain*, extrait de *Voyage en Italie, 1824-1830*, mine de plomb, plume, lavis de couleur, 25,9 x 43,1 cm, BnF, Paris.

Document 5

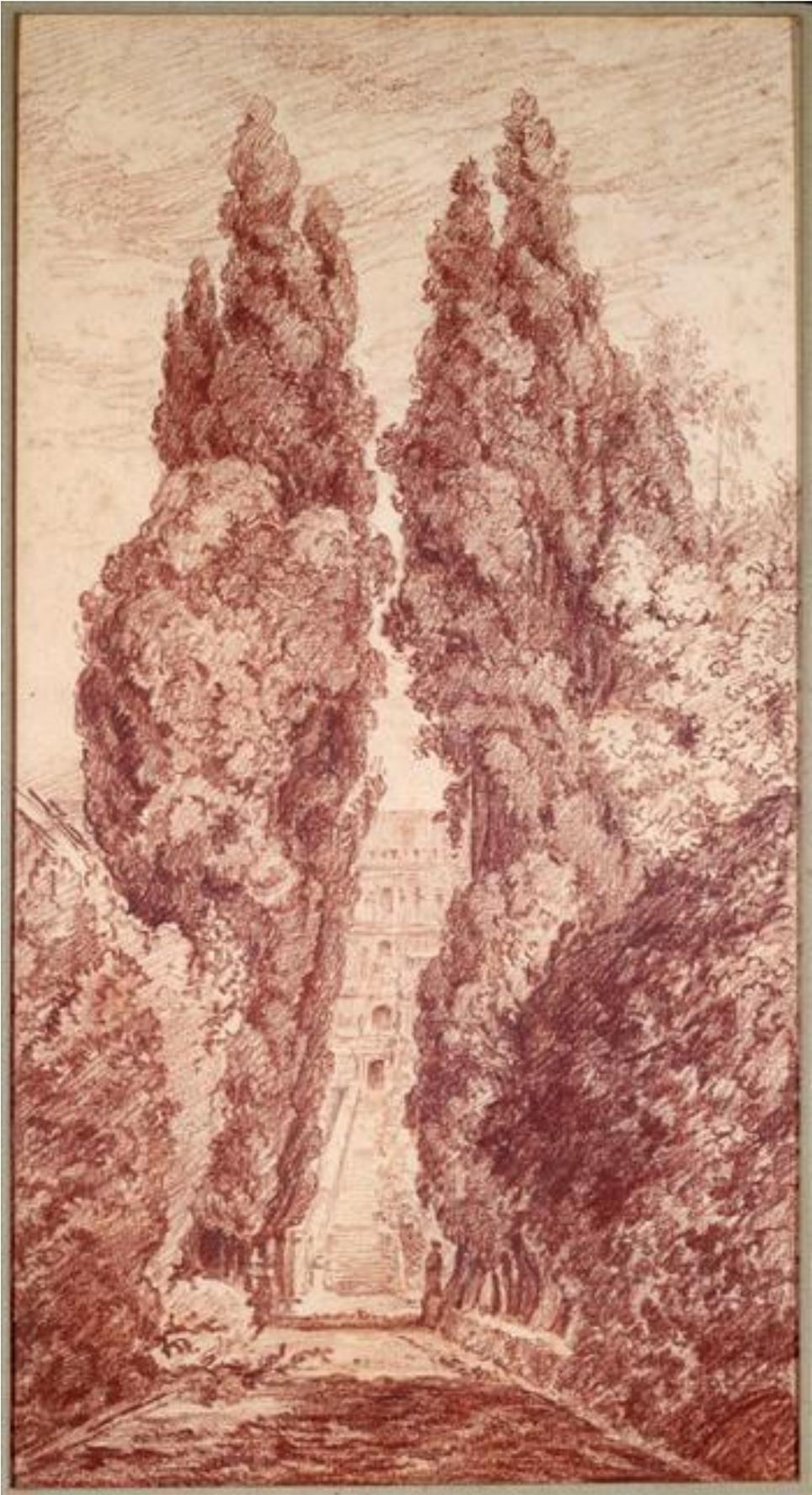
Claude Gellée dit Claude Lorrain (1600-1682), *Ulysse remet Chryséis à son père*, vers 1644, 119 x 150 cm, Musée du Louvre, Paris.

Document 1

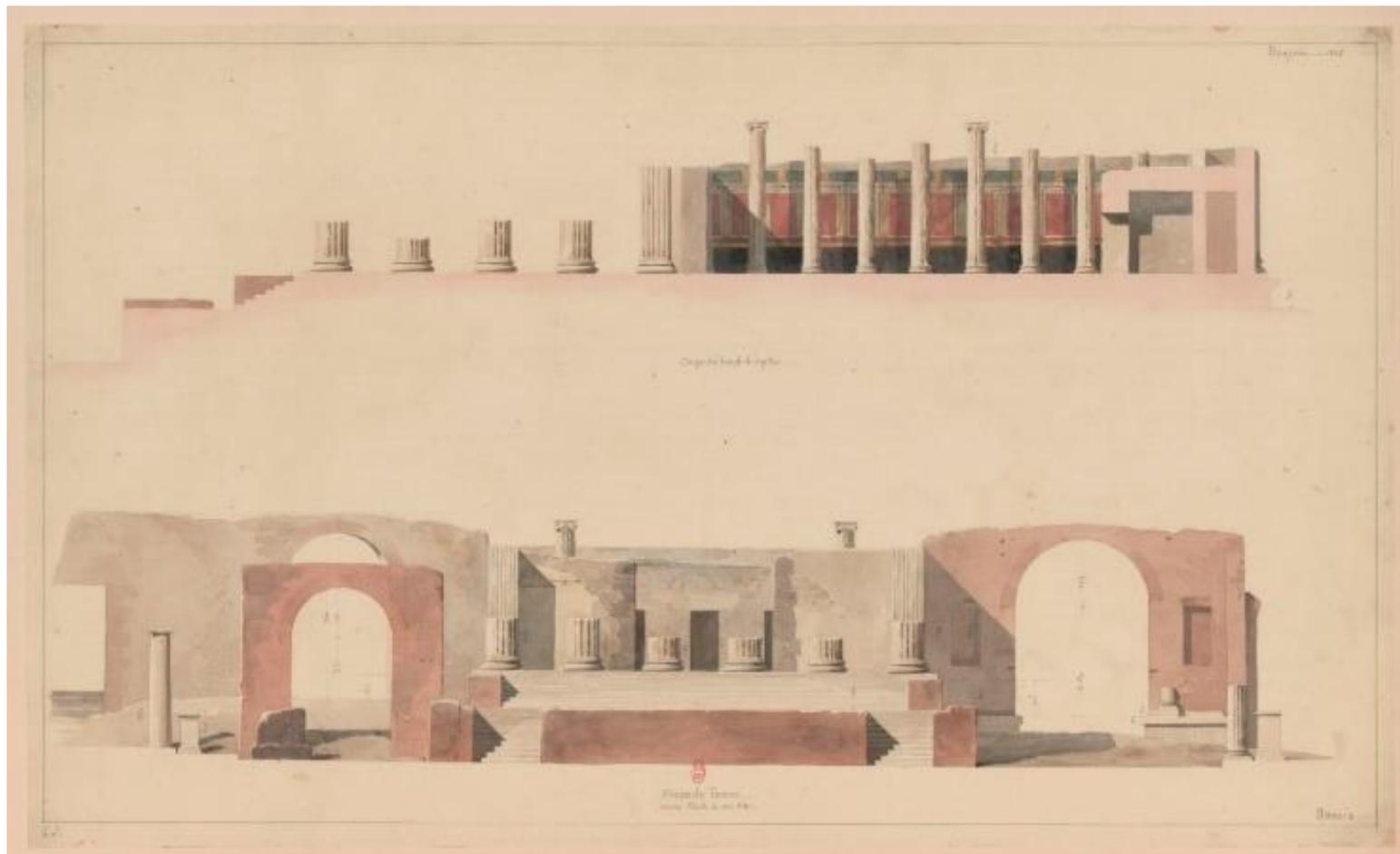
« Rome, 25 décembre 1786.

Le marbre est une matière d'un effet singulier. De là vient le charme infini de l'Apollon du Belvédère dans l'original. Le souffle sublime de la vie, de la jeune liberté, de la jeunesse éternelle, disparaît dans la meilleure copie en plâtre. Vis-à-vis de chez nous, dans le palais Rondanini, se trouve un masque de Méduse, où, sur un beau et noble visage, de grandeur colossale, est exprimée excellemment la rigidité angoissée de la mort. J'en possède une bonne copie, mais le prestige du marbre est perdu. Le noble caractère, la demi-transparence de la pierre jaunâtre, imitant la couleur de la chair, a disparu. Le plâtre, au contraire, paraît toujours crayeux et mort. Et c'est pourtant un grand plaisir d'entrer chez un mouleur, où l'on voit les beaux membres des statues sortir un à un du moule, si bien qu'on découvre dans les formes des aspects nouveaux. D'ailleurs on voit groupé ce qui est dispersé dans Rome, avantage inestimable pour la comparaison. Je n'ai pu résister à la tentation d'acheter une tête colossale de Jupiter. Je l'ai placée vis-à-vis de mon lit, dans un beau jour, afin de pouvoir lui adresser d'abord ma dévotion matinale. Mais, avec toute sa grandeur et sa majesté, ce buste a donné lieu à une scène fort gaie.»

Document 3



Document 4



Document 5

